

UN MÉTIER DISPARU

LA DERNIÈRE MATELASSIÈRE DE GUIPAVAS

Nous passons un tiers de notre vie à dormir, alors choisir un bon matelas c'est essentiel ! Michel Boucher nous raconte ici l'époque où les Guipavasiens dormaient sur des matelas traditionnels en laine de mouton et en crin de cheval qu'Yvonne Le Moigne, habitant le Menhir, venait fabriquer à domicile.



Yvonne Le Moigne au travail avec sa cardeuse



2000

**DÉCÈS
D'YVONNE
LE MOIGNE
À L'ÂGE
DE 92 ANS**

Elle était devenue une figure guipavasienne depuis qu'elle avait commencé à confectionner des matelas en 1947. Cette femme gaie et courageuse était alors la seule matelassière de la commune. Elle n'était pourtant pas issue d'une lignée de matelassiers comme on était alors cordonnier ou paysan de père en fils. Yvonne était originaire du Tréhou où son père était boucher de campagne. Elle n'avait que

15 ans lorsqu'elle eut la douleur de perdre sa mère qui tenait la petite ferme familiale. Venue s'installer au bourg de Guipavas en 1932, puis au Menhir, Yvonne dont le mari était ouvrier à la pyrotechnie Saint-Nicolas, était devenue matelassière par un concours de circonstances. En effet, une matelassière venue fabriquer 2 matelas neufs chez elle n'en avait confectionné qu'un seul et avait laissé sur place sa cardeuse de laine qu'elle ne viendra récupérer que bien plus tard. Yvonne Le Moigne qui l'avait regardée travailler décida alors de se mettre elle-même à l'ouvrage et c'est ainsi que cette mère de 9 enfants prit goût à ce métier qu'elle exercera pendant plus de 35 ans. Elle avait acquis la cardeuse d'une ancienne matelassière guipavasienne décédée, Mme Le Roux qui habitait près de la gendarmerie, située alors à Pontanné.

D'OÙ VENAIT LA LAINE ?

Yvonne achetait la laine chez Jean Goar, boucher à Guipavas lequel avait un troupeau de moutons qui servait, après la guerre, de tondeuse à gazon

Un drederenn eus hor
buhez a dremenomp o
kousket, an dra-se zo
kaoz eo pouezus-bras
choaz ur vatarasenn
eus ar c'hentañ !
Michel Boucher a gont
deomp ar mare ma
kouske tud Gwipavaz
war matarasennoù
mod-kozh. Fardet e
vezent gant gloan
deñved ha reun kezeg,
e ti an dud, gant
Yvonne ar Mogn, a zo o
chom er Maen-hir.



sur le terrain d'aviation (actuel aéroport). Elle s'approvisionnait aussi à la ferme Tigréat du Lannou. Elle lavait la laine dans le lavoir du Menhir, la ramenait chez elle avec sa brouette puis la dégraissait en la chauffant au feu de bois dans une lessiveuse posée sur un trépied. Ensuite, la laine était mise à sécher sur la prairie du Menhir.

CARDEUSE À BALANCIER

Il lui arrivait souvent d'aller confectionner ou refaire les matelas en fin de vie directement chez des clients à la campagne à Guipavas, Kersaint, etc. Le fermier venait en charrette chercher la cardeuse et Yvonne restait parfois 4 ou 5 jours à refaire les vieux matelas à la laine poussiéreuse dans une même ferme, travaillant, mangeant et dormant sur place. Mme Le Moigne a transmis son secret de fabrication du matelas de laine à ses filles Jeannette (Mme Botquelen) et Lisette (Mme Petit). Aujourd'hui, elles ne sont pas peu fières de dire qu'elles conservent toujours précieusement la cardeuse avec laquelle leur maman avait l'art de donner du volume et du moelleux à la laine qui garnissait le couffin orné de pompons et entouré de bourrelets cousus main avec l'aiguille en demi-cercle ! ●

Michel Boucher (AGIP)